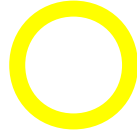




Sentier du Barrenkopf



JE VOUS PROPOSE DE VOUS PRÉSENTER QUELQUES SOUVENIRS D'UN DRAME QUI MARQUA À JAMAIS LES HAUTEURS D'HOHROD IL Y A PRÈS DE 80 ANS... ILS VOUS DÉTAILLERONT LE PASSÉ HISTORIQUE DU VERDUN D'ALSACE ET SI LE CŒUR VOUS EN DIT : UN DÉTOUR VERS LE MUSÉE MÉMORIAL DU CHAMP DE BATAILLE VOUS PERMETTRA D'EN SAVOIR PLUS.

BONNES CHAUSSURES NECESSAIRES !



Chaumes du Glasborn

ÉTAPE 2

Le Schratzmaennele

On dit à Hohrod que cette crête est habitée par un lutin solitaire. Celui-ci jouait des tours aux marcaires lors de leur estives sur les chaumes. Il venait s'asseoir sur la poitrine des gens endormis afin de les gêner pendant leur sommeil et de leur provoquer des cauchemars.

Maintes stratégies furent développées afin d'échapper à ses tourments : une étoile à cinq branches gravée sur le seuil des portes, une gousse d'oignon écrasée à l'entrée de la chambre ...

L'on raconte que pendant les batailles qui sévirent sur sa colline et quand la paix fût revenue, notre Schratzmaennele passa de longues nuits à pleurer et à gémir parmi les trous d'obus et les tranchées.

Il ne reconnaissait plus son pays, sa forêt et ses hauts pâturages. La folie des hommes avait dépassé ses propres maléfices.

En poursuivant votre chemin, vous pourrez remarquer que la nature a bien repris ses droits : le pin sylvestre domine cette crête, un mélange d'une flore naturelle a su recoloniser ce terrain labouré par les obus.

Observez au passage, la différence de végétation sur ces petits cratères : un mélange de myrtilles et de alunes domine les rebords convexes (sols pauvres et secs) et une végétation riche composée de graminées se développe

dans les parties concaves (sols plus humides et profonds).

ÉTAPE 1

Les hauts pâturages

Ce chemin mène directement au Glasborn. Il traverse les hauts pâturages communaux du village qui connurent pendant le premier conflit mondial l'une des plus grandes batailles de l'histoire.

Aujourd'hui les traces des exactions humaines ne sont presque plus visibles et un riche pâturage pare ce versant.

Il s'agit d'une lande à végétation basse dont le principal élément est le genêt ailé. On peut y observer également la campanule à feuilles rondes, le trèfle des prés en compagnie du thym serpolet, de la potentille tormentille, du polygale commun, et le rare œillet des chartreux caractéristique des landes pâturées des versants chauds et secs.

Les vaches qui pâturent et entretiennent ce versant broutent avec choix. Elles négligent en effet les plantes coriaces, amères ou toxiques. Elles effectuent une véritable sélection : les plantes recherchées sont éliminées, et d'autres se multiplient comme le nard raide ou les myrtilles si le pâturage n'est pas assez intensif



Armée française sur le site de combat

ÉTAPE 3

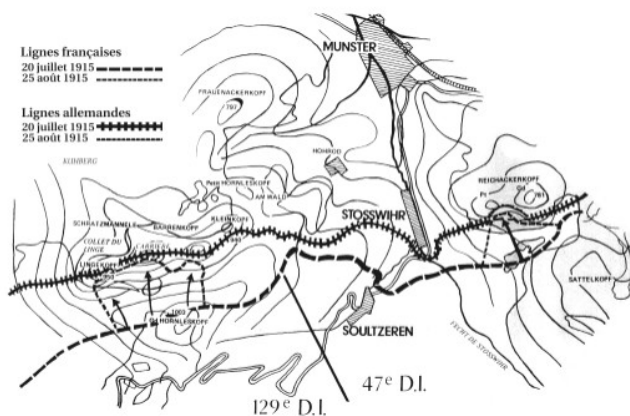
Mémoire d'un drame

La nature a recouvert aujourd'hui de ses frondaisons les traces de l'œuvre dévastatrice, les trous d'obus se sont comblés, les tranchées se sont écroulées et une végétation luxuriante a peu à peu tout envahi.

Peu de champs de bataille ont connu de tels affrontements. Durant les quatre années du premier conflit mondial et surtout de l'été à l'automne 1915, les troupes allemandes (bavaroises) et françaises (chasseurs alpins) nez à nez se sont affrontées pour conquérir cette place stratégique dominant les vallées de la Fecht et de la Weiss et permettant d'approcher Colmar par la crête des Trois-Epis.

Tour à tour elles tentèrent, dans un enchevêtrement de combats meurtriers, de prendre cette place stratégique.

Les pertes furent nombreuses de part et d'autre de ce système fortifié du champ de bataille du Linge que vous allez parcourir.



Ligne de front pendant la Grande Guerre sur le site du Barrenkopf (Opération de la VIII^{ème} armée du Linge : juin-septembre 1915)

ÉTAPE 4

La carrière du Schratz

La ligne de front de la bataille du Linge passait par Muhlbach, Stosswihr, Katzenstein, Schratzmaennele, au sud et continuait vers le nord sur les hauteurs d'Orbey.

Cette carrière de grès, autrefois exploitée pour la construction de l'église protestante de Munster, fut transformée par les soldats bavarois en un camp de base d'une forteresse construite sur ce sommet, pour tenir tête aux tentatives de percées des lignes par les troupes françaises.

Hohrod, occupé au début du conflit par les armées françaises, restera aux mains des allemands durant toute la guerre. En revanche, Hohrodberg, siège de nombreux combats, changea plusieurs fois de mains.

De nombreux ouvrages (abris, tunnels, casemates, postes de mitrailleuses, routes, lignes de chemin de fer, lignes électriques et même un petit téléphérique) furent aménagés sur le village. Certains éléments sont encore visibles.

Après 15 mois d'orages, le tonnerre de la grande guerre s'est éloigné vers Verdun, abandonnant ainsi un champ de bataille qui fit tout de même près de 18 000 morts ans les deux camps.

De nombreuses stèles mémorisent ce passé meurtrier du site. Pour en savoir plus n'hésitez pas à revenir visiter le musée mémorial du Linge.

Sur le chemin du retour vous allez longer un labyrinthe de tranchées, imaginez comment pouvait se présenter le site à l'issue des combats.



Photo du site après-guerre

ÉTAPE 5

Les squatteurs

On dit du blaireau qu'il est un spécialiste hors-pair du terrassement et du creusement. Mais ici sur le Barrenkopf, il a profité d'une forteresse idéale pour se réfugier. Ce réseau de tranchées était providentiel pour lui mais également pour le renard.

Ces familles de "squatteurs" se chargent également d'exploiter au mieux les ressources de ce sous-bois et des pâturages tous proches (rongeurs, tubercules, baies, insectes etc). Ils contribuent ainsi à une diversification de la végétation qui se développe ou parsème cette lisière de forêt de pins, ou les pâturages attenants.

Observez sur cette crête, les pistes ou coulées laissées par ces animaux. Le blaireau reste fidèle aux passages qu'il emprunte et l'on pourrait les prendre pour des sentiers humains.



traces de blaireau



Randonneurs à Hohrod

ÉTAPE 6

Voies de communication

Les habitants de Hohrod et d'Hohrodberg communiquèrent très tôt par ce chaînon et ses cols. Il fut un axe de communication important avant que les armées en fassent le siège.

Ces hommes empruntèrent donc ces voies pour l'échange et le trafic de maintes productions (munster, cochons et vaches) entre les vallées de la Weiss et de la Fecht.

Le développement du village résulte aussi de sa situation privilégiée entre les deux vallées.

Ces chemins de tous les échanges furent ensuite améliorés. Leur intérêt stratégique se révéla pendant la première guerre mondiale, mais il faudra attendre les années trente pour inaugurer la route du Linge.

Cette route est aujourd'hui essentiellement touristique . Elle offre aux yeux et à la faveur de ses nombreux lacets, de magnifiques paysages toujours changeants, qui ont fait le renom d'Hohrod et Hohrodberg/